



Mars 2021

BLEU BLANC FOOT



Rétrospective réalisée à partir des archives de l'USSP, de l'Abeille de la Ternoise, de la Voix du Nord, et d'éléments recueillis par chacun d'entre vous.

Edits

Comme annoncé dans notre livret de présentation relatant brièvement les cent ans de l'USSP, nous publions régulièrement par décennie, des souvenirs, des événements sur la vie palpitante de notre club avec plus de détails et de photos.

Dans ce livret vous découvrez malgré la mobilisation générale due à la guerre 1939-1945 quelques photos durant cette période :

- Une rencontre de Coupe de France contre Abbeville ne pouvant se dérouler faute de présence de l'arbitre officiel.
- Une affiche de l'organisation d'une grande fête de plein air organisée par l'USSP.
- Un match de propagande contre Marcq.

Pour que le football perdure encouragez vos enfants à pratiquer ce sport et aidez le club en vous engageant personnellement (supporter, encadrement, dirigeant, ou financièrement...).

L'équipe du Centenaire.

Tarifs Bleu Blanc Foot

- Prix unitaire 2 €
- Abonnement 11 numéros 20 €

Fin 1940

Temps de guerre !
« Occupation » !

Plus de football depuis un an !

Les jeunes ont formé une équipe qu'ils appellent J.S.S.P. (Jeunesse...). Un seul ancien qui a échappé à la captivité.



Debouts :

J. Parmentier (supporter), B. Lesieux (dirigeant et son petit garçon qui sera une victime du bombardement du 07-09-1943), P. Lesieux (dirigeant et arbitre), Tanghe, Billaux (capitaine), Petit, Saint-Germain, Pecqueur, Menij, Parmentier, R. Chattel (secrétaire)

Accroupis :

Retaux, Delecroix, Mortu, Becque, Flament, Max Lussiez (champion du vélo club... tué quelques mois plus tard par une explosion de gaz dans son atelier).

1940
1949

2021



Janvier 1940

Depuis 4 mois, c'est la guerre, le calme règne pour l'instant. De jeunes joueurs de football et quelques anciens de l'USSP se sont réunis au stade de la Cavée. Durant 5 ans, le vieux stade va devenir « omni sports »

1940

Saison 1940-41

Nous étions occupés... Tous les villages avaient une équipe de football souvent formée par des jeunes âgés de 19/20 ans « non mobilisés » puisque l'armée française n'existait plus.



Rétro sports n° 38

Entretien avec M. Pierre Dortu

J S St - Pol

Cette photographie fournie aujourd'hui est tout un symbole de la vie de la société... et même dans le vie tout court. Elle a longtemps été exposée, agrandie et en couleur, dans la vitrine de M. Défourné photographe dans la rue d'Hesdin. Nous sommes en 1941. Comme ont dit nos anciens, une page a été tournée.

Nous aurons très prochainement l'occasion de revenir en détail sur 1940... année noire du 20^e siècle... Nous écoutons à nouveau notre camarade Pierre Dortu.

LA NOUVELLE EQUIPE U.S. 1941



« Nous voyons en arrière plan, à gauche derrière la main courante M. Jules Parmentier l'inamovible préposé au panneau d'affichage des scores... (panneau manuel).

4 dirigeants sont présents, MM. André et Paul Lesieux, et à droite M. Chattel, debout et Max

Lussiez dont la rétro a rappelé les exploits cyclistes (Max faisait fonction de secrétaire adjoint).

Les joueurs sont debout de gauche à droite : A. Tanghe, M. Billaux, C. Petit, J. Saint Germain, R. Pecqueur, J. Denis, P. Parmentier. Accroupis : E. Retaux, J. Delecroix, P. Dortu, P. Becque, CH. Flament.

Nous sommes l'équipe des moins de 20 ans, la cavalerie légère selon l'expression en vogue à l'époque. Un seul ancien est parmi nous, Maurice Billaux qui a échappé à un exil forcé en Allemagne et a été « renvoyé dans ses foyers » à la fin de l'année 40.

Quant aux autres, âgés de 18 ou 19 ans en août 39, ils n'ont pas été mobilisés. La saison sportive 39-40 n'a plus rien d'officiel. C'est « la drôle de guerre ». Tous les clubs sont privés de leurs chevronnés. Certains ne réapparaîtront qu'en 1945.

La ligue du Nord de foot-ball ne fonctionnera pas pendant 2 ans. En Octobre 1939, à Saint-Pol, M. Chattel qui était un homme handicapé et, par conséquent dispensé des obligations militaires fit le rappel des anciens juniors et reconstitua avec nous, une 1^{ère} A qu'on n'appelait même plus U.S.S.P. mais Jeunesse Sportive.



C'est un match de gala entre les anciens qui ont été démobilisés et la nouvelle équipe des jeunes ! Les anciens ont gagné 3 – 0 !

Joueurs :

Anciens (en blanc) : Gola, Billaux, Durand, Delval, Devaux, Parmentier, Oncle, Théret, Benoit, Théret L.

Jeunes (en rouge) : St Germain, Paillart, Sauvage, Delecroix, Tanghe, Denis, Coulon, Dutate, Flament, Petit, Pecqueur

Dirigeants : MM P. Lesieux, O. Vasseur, M. Bigand, H. Bureau, J. Douchez, A. Delannoy, R. Chattel, Logez



1941 - M. Joseph Chomety qui avait centralisé toutes les fonctions de la Société (Gestion-Secrétaire-Trésorerie) à la suite de la mobilisation générale de 1939 est élu Président actif le 9 mars 1941 en réunion de Comité tandis que M. René Chattel devient Secrétaire Général.



M. Joseph Chomety
Artisan des installations du Stade de la Cavée.

1941. A Ostravilla
L'USSRPOU participe
à la fête du village.
Général A DELANNOY THIBAUT
DELECROIX HANOC COULON
TANGHE, PARMENTIER LEU
SEURON PIERRE SAUVAGE
O. VASSEUR, patron du café
des Sports organisateur de
la fête.



Equipe B - 1941



Collège
de St Pol
1940/41



Retro sports

Entretien avec M. Julien Leleu Printemps 1942

Nous voyons **debout** de gauche à droite : Tanghe, Leleu, Billaux, Petit, les frères Antko... **Accroupis** ; Delecroix, Oncle, Piette, Flament, Delvas.

Nous sommes diminués. Les deux excellents joueurs Karo et Kovala ne sont pas là. Je ne sais plus pourquoi.

L'équipe a terminé 2^e et doit disputer le barrage d'accession à l'échelon supérieur. Ce jour - là, c'est contre Auchel. Nous tiendrons 45 minutes (0 - 0 à la mi - temps). Mais ensuite, nous allons nous écrouler (5 à 0). Cette poule de barrage fut très dure. Sur 4 matches, nous n'avons remporté qu'une victoire, contre Avion, 3 à 1.

Mais on peut dire néanmoins que la 41 - 42 est une très belle saison dans les annales de l'USSP.





Presse
USC BETHUNE - US ST POL
3 A 3

BIEN ST - POL

Les champions du Ternois ont fait mieux qu'escompté sur le terrain des Cheminots de Béthune. On pensait que ceux-ci feraient la loi chez eux. Il n'en fut rien. Par 3 à 3, ils durent composer et partager les points avec leurs valeureux adversaires. Six buts dans un match, c'est déjà une honnête moyenne. Et cela prouve que les atta-

But Delvas. Arrières Tanghe - Billaux - Demis Kovala, F. et J. Antko - Avants : Rétaux - Delecroix - Dymuy - Becque - Flament - Buts marqués par Delecroix, F. Antko, Becque.

(2) Les matchs contre l'USC Béthune étaient toujours « serrés ».

On s'en rendra compte bientôt dans une autre circonstance.

Presse.

US ST - POL BAT
CS BEUVRY 2 A 1

Les St - Polois

Ces deux résultats étaient probants car obtenus à l'extérieur.

Mais à domicile, le prochain match aura lieu le 16 novembre.

Saint - Pol recevra le leader.

Les deux équipes sont invaincues.

Le Grand Echo annonce ce match avec cette précision peu rassurante : « L'US Auchel est aussi forte qu'en 1939 ».

Le compte - rendu de ce match fera à lui seul l'objet de notre prochain Rétro.

(R.S. n° 52) **R. Delanno**
(archives fournies par J. Delecroix)

Augustin COQUIDE

Adresse

Rétro sports FIN DE LA 41 - 42

Notre interview de Charles Flament (novembre 1986) (suite - Cf Rétro n° 45)

Entretien avec
M. Charles Flament



« Cette photo est datée du jeudi 14 mai 1942. Il s'agit donc d'un match de gala organisé le jour de la fête de l'Ascension. Je l'avais oublié mais les archives de mon coéquipier Jean Delecroix me rafraîchissent la mémoire. Nous avons 26 personnes à identifier. C'est l'un des derniers matchs de la saison. Il met aux prises l'USSP 1ère A et la sélection du sous - district du Ternois.

Identification d'abord

Debout, les Saint - Polois, en maillots rouges : Delvas, Delecroix, Karo, Petit, Antko, Becque, Oncle, Flament, Piette, Tanghe, Billaux... et les quatre dirigeants, A. Lesieux, Paul Caron (Anvin) et à l'extrême droite P. Lesieux (arbitre) et R. Chattel (secrétaire du sous - district).

Accroupis, la sélection.

A 3 unités près, nous avons reconnu les 11 joueurs. Mais afin de ne pas commettre une erreur nous préférons donner les 15 noms qui avaient été annoncés.

US Valhuon : Foratier - Sauvage.

CS Pernes : Caufield - Feitve - Martin.

US Tincques : Bracquart - Laigle.

US Blangy : Dumetz - Farsy - Domergue - Ballart.

CS Anvin : Ramecourt - Warziniak - Drouvin et C. Viart.

Je relis avec curiosité le compte - rendu de la journée dans le Grand Echo du samedi 16 mai 1942.

Lever de rideau -
USSP «B» - ASF 2 - 0.

Match vedette : USSP bat
Sélection Ternois 3 - 1.

Fin mai, nous avons encore disputé un match de classement contre Wingles. On ne sait trop pourquoi, le district Artois nous l'avait imposé. Il devait se dérouler sur terrain neutre à Bully.

A ce sujet, voici encore une anecdote que m'a rappelée mon camarade Jean... Dix minutes avant le coup d'envoi, les Winglois n'étaient pas encore arrivés. Soudain, un véhicule allègrement tiré par un cheval entra dans le stade. C'était le seul moyen de déplacement qu'avaient trouvé nos adversaires. Il s'agissait d'une « calèche des Houillères ». A l'époque, elles étaient encore hippomobiles. Avec le recul, l'épisode paraît assez pittoresque.

Ce match se termina calmement sur un score de parité, (1 à 1) puisqu'il n'avait aucun enjeu.

Vous me demandez de parler spé-

En schématisant, disons qu'un ailier était sprinter alors qu'un inter s'apparentait plutôt au coureur de fond, un infatigable obligé de faire la navette continuellement de l'arrière à l'avant. Sa capacité à lancer son ailier à un endroit précis était également déterminante pour gagner un match. L'un des deux inter jouait plus en retrait, l'autre plus en pointe (n° 10).

En juin, juillet et août, nous le vérifions également en relisant les journaux, l'interdiction de jouer au football était absolument formelle. En cet été 1942, j'ai aussi fait de l'athlétisme, sport pour lequel, je dois l'avouer... j'étais « moyennement motivé ».

J'ai toujours eu l'impression que je savais mieux courir « avec un ballon dans les pieds ». La misère de nos installations m'a valu une belle entorse. La piste était tracée sur l'herbe et les coureurs de 400 m. avaient l'habitude de

1 Mars 1941. - Réunion du comité de gestion de l. U. S. S. P. au
siège social: Comité de 1941-42:

Président actif ~~X~~ J. Charnéty

Pomart.

Sécretaire Génér. : R. Chatel - adjoint: ~~Max Bussière~~

Trésorier Général = E. Dupuis - Adjoint: F. Brisot -

Membres: M. M^{rs} J. Basset, A. Delannoy; Lion Chéret -

Billaux, Guilleminet; M. Caron, Estienne Raymond.
- Charles, André, Paul, Marcel Lesieux, J. Dauchet -

G. Détourné - Linchon, E. Leclercq - A. Estienne - Langlois

Président d'Honneur: A. Gailly - 1^{er} Présid. Honneur: E. Bernard.

10 Mars 1942. - Réunion annuelle du Comité de Gestion
de l. U. S. S. P. pour la période 1942-1943

Ont repris leurs fonctions pour un an:

Président actif ~~X~~ J. Charnéty 1^{er} Présid. Leclercq

Sécrétaires: R. Chatel, L. Pomart Linchon Adj

Trésoriers: E. Dupuis, F. Brisot.

Membres: M. M^{rs} J. Basset, A. Delannoy - Lion Chéret

Billaux, Guilleminet, Raymond Estienne,

Charles, Paul, André Marcel Lesieux; J. Dauchet

G. Détourné, O. Bissachon, Ed. Leclercq.

Président d'Honneur: A. Gailly - 1^{er} Présid. Honneur: E. Bernard.

9 Mars 1943. - Le Comité de Gestion de 1942, élu pour
un an le 10 Mars 1942 - décide en les circonstances
de continuer sa gestion pour la saison 1943-1944,
avec les mêmes membres élus en 1942.

20 Juillet 1943. En raison des circonstances difficiles
de gestion le comité des 15 membres
réuni décide de nommer un comité directeur
ainsi composé de 6 membres qui sont:

M. M^{rs} J. Charnéty Président; Chatel, Trésorier: Brisot

Membres: Delannoy - Linchon - Secrétaire " Caron

Décembre 1944

Même situation de comité avec M. Caron
en moins a quitté St. Pol - En décembre 1944
réouverture des cours de préparation militaire à
St. Pol et en Janvier 1945. plus de cent élèves étaient

Rétro

Mai 43... Des débutants !

84



Photographie sortie des archives pour maintes raisons. Tel n'est pas son objectif essentiel, mais elle pourrait presque alimenter une chronique burlesque. L'opérateur a fait tout ce qu'il fallait pour illustrer par un exemple édifiant les fautes à ne pas commettre afin de réaliser un cliché. D'abord, il n'a pas su placer convenablement «ses sujets» ce dont on l'accusera volontiers car on devine l'état de nervosité excessive de ces jeunes, disputant leur premier match devant 2.500 spectateurs (cf l'évaluation de notre reporter). Mais on doit surtout lui reprocher d'avoir cadré en hauteur et non en longueur, ce qui a donné au document quelques aspects fâcheux. Deux, voire trois éléments ont donc subi une amputation des membres inférieurs et supérieurs. Quant au 11ème homme, il a été tout bonnement éliminé et malgré une enquête sérieuse, il nous est difficile de retrouver son identité. Le «pauvre» eût été bien inspiré de se lever et d'aller combler, le vide béant qui existait dans le rang des joueurs «debout». Dédions notre rétro du jour à cet «infortuné», oublié à tout jamais par un objectif irresponsable.

Malgré tous ces malheurs photographiques l'identification des dix rescapés, dont certains, convenons en, reviennent «de loin» est relativement aisée.

Debout, de gauche à droite : F. Liane, M. Pruvost, J. Denis, J. Parmentier, R. Deneuille.

Accroupis :

M. Thellier - R. Jacquart - J. Brongniart - J. Dupont - R. Delan-
noi.

Nous sommes le dimanche 30 mai 1943. Il s'agit de l'équipe minimes du collège de St Pol dont tous les membres âgés de 13 et 14 ans rallieront les rangs de l'USSP peu de temps après.

Deux de ces jeunes camarades de l'époque nous ont, hélas, déjà quittés. Deux autres éléments (extra muros) ont été perdus de vue depuis longtemps.

D'ores et déjà, j'annonce des rétros de la part des autres qui tous ont joué un rôle dans les activités sportives de notre ville.

LA FETE

Ce 30 mai, ce petit match avait eu lieu dans le cadre d'une journée de la fête des mères qui avait été célébrée avec un certain éclat. M. Honoré écrivit dans le journal du 2 juin, le compte rendu suivant :

«Après la grand messe de 11 heures, et la réception de toutes les mères de famille à l'Hôtel de Ville, une foule considérable que nous avons évaluée à 2.500 personnes a envahi le stade de la Cavée pour une grande fête de plein air. En début de programme figurait un match de football où les Minimes du Collège de St Pol firent match nul avec ceux de l'institution Saint-Louis. Des mouvements d'ensemble extrêmement spectaculaires avec foulards et fanions, exécutés par divers établissements scolaires de la ville sur des airs enchanteurs tels que «Danube Bleu» ou «Ronde des Libellules» charmèrent l'assistance.

Une chorale de 120 exécutants interpréta «Hymne à la nuit» de Rameau. Comme d'habitude, la symphonie dirigée par M. Penet prêtait son concours.

Clou de la réunion : sans conteste, les Mouvements d'ensemble très athlétiques du Collège de St Pol, sous la direction de M. Barez... encore un témoignage des progrès accomplis dans cet établissement (discipline, rapidité, souplesse).

Spectacle très applaudi.

Ce fut une grande fête de l'Union de la Jeunesse».

GUERRE !

- En cette fin de mai 43, alors que les évolutions de plusieurs centaines de jeunes faisaient oublier un instant à cette foule réunie, les malheurs et les privations de la guerre, une décision importante et ultra secrète venait d'être prise à Washington, celle de l'invasion de l'Europe Nord Occidentale (opération Overlord) prévue pour mai 1944.

- Autre décision qui bientôt pèsera lourdement sur nos épaules «l'invasion sera précédée d'une gigantesque offensive aérienne».

- Autre événement important : le 27 mai ; la réunion constitutive du Conseil National de la Résistance (CNR) présidée par Jean Moulin, le représentant en France du Général de Gaulle.

- Ce même jour (30 mai) l'épisode le plus sanglant et qui, une fois de plus nous fera prendre conscience de l'horreur et du fanatisme engendrés par une guerre nous vient des îles Aléoutiennes.

Après des combats sauvages, la nuit et le jour, les Américains ont pris l'île d'Attu ! Ils ont payé cher leur conquête : 600 morts et 1.100 blessés dont certains devenus fous de terreur à cause des hurlements de fureur de leurs ennemis.

Quant à la garnison japonaise, elle a préféré la mort à la captivité ; 2.350 morts dont 500 se sont suicidés avec leurs grenades.

Ville de Saint-Pol

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1943
STADE DE LA CAVÉE

Grande Fête de Plein Air

Organisée par l'USSP au profit de sa Caisse de Solidarité et de l'Équipement Sportif
avec le concours de la Symphonie et du Jazz POL.

PROGRAMME :

LA GRANDE VEDETTE SURPRISE

Combats de Boxe : Touzet, Creuset et les as régionaux.

Match de Foot-Ball Burlesque.

Athlétisme : 3000 mètres régional. — Relai 5x4x3x2x1.

Athlétisme féminin : R.C. d'Arras, Libellules La Ternoise, USSP.

Danses régionales : Ballet avec Libellules de la Ternoise.

Les comiques Achille et Maurice dans leur répertoire.

Attractions diverses : Lapinodrome, Jeux de massacre, Loterie.

Le coup du paquet de tabac. Promenade à Ane, Pari Mutuel, etc...

De 11 h. à 13 heures. - Au Café des Sports APÉRITIF-CONCERT avec le Jazz POL.

Buvette - Buffet garni - Glaces.

**Du Sport, de la Galeté,
une bonne Œuvre.**

St-Pol - Imp. J. HANOQ, rue d'Arras

Il était une fois... le LOSC



Il faut encore se faire plaisir en observant les belles photographies d'autrefois.

Celle-ci a été présentée dans la plaquette du 75^e anniversaire de l'U.S. St-Pol, publiée récemment. Elle symbolisait la décennie 40 - 50.

Où... quand... qui ?

Nous sommes sur le seuil des modestes vestiaires du stade de la Cavée, le 19 mai 1946.

Dans le cadre de la rénovation des lieux, sont actuellement construites des structures d'accueil très modernes.

Sont accroupis, de gauche à droite, en maillot rouge grenat les St-Polois, Preus, Foratier, Benoit, Coulon, Cavala, Fraszak, L. et J. Paternoga, Tanghe, Delecroix, Flament.

Est absent, le célèbre François Karolewicz.

Debout l'équipe réserve du Lille Olympique Sporting Club dont la composition était la suivante...

But : Leporcq.

Arrières : Deschodt, Dubreucq.

Demis : Tancrè, Stéfaniak, Méresse.

Avants : Walter, Tessier, Lacaze, Diétrich, Baillon, Jourdain.

Compte-rendu

Dans son article hebdomadaire, M. René Chattel, (à l'extrême

droite sur la photo), grand patron du club, membre du district Artois, avait écrit ceci (nous le résumons).

"... Des buts imparables, tirés de 25 m au ras des poteaux, des démarquages, des reprises de la tête de la part des Tessier, Lacaze (2), Dubreucq, Dietrich..."

Le coup de sifflet final laissa les spectateurs sur une impression d'admiration pour ces virtuoses de football professionnel..."

Lever de rideau

Nous, juniors, après un match victorieux contre Frévent B fûmes ensuite emballés par la démonstration de ces B Lillois. Tessier, l'artiste, doué d'une touche de balle extraordinaire nous avait particulièrement impressionnés. Une seule réflexion dominait : "Si la réserve joue comme ça, quel spectacle doit offrir l'équipe A" !

Grande équipe

En effet, huit jours plus tard, le 26 mai 1946, au stade de Colombes, devant 60.000 spectateurs, Lille remportait sa première coupe de France (4 - 2), devant le Red Star. Exploit réalisé par Bourbotte (cap.), Jadrejak, Prévost, Sommerlynck, Carré, Hartz, Vandoooren, Baratte, Bihel, Tempowski, Lechantre.

En juin, Lille devenait champion de France. Après le FC Sète

(1934), le R.C. Paris (1936), le 3^e doublé d'un club français était obtenu par le LOSC (1946).

Un palmarès

Et la fête continua.

L'année suivante, le L.O.S.C. récidiva. Le 11 mai 1947, Strasbourg fut battu : 2 - 0.

La troisième, le 9 mai 1948, les lillois battirent de très courageux Lensois : 3 - 2.

60.739 spectateurs s'entassèrent dans la vaste arène de Colombes pour suivre ce match, cent pour cent nordiste.

Deux autres finales seront encore gagnées : celle de 1953 devant Nancy (2 - 1), celle de 1955 devant Bordeaux (5 - 2).

En onze ans, le LOSC avait joué 7 finales de Coupe de France et en avait remportées 5.

Quel dommage qu'il n'y ait eu, en ce temps là, un prolongement européen !

Ajoutons à cela le deuxième titre de champion de France acquis à l'issue de la saison 53-54.

Ce LOSC là, c'était l'orgueil de la cité lilloise. C'était aussi la fierté de toute la région du Nord - Pas-de-Calais.

Nous avons d'autant plus de regret, en rappelant cela, qu'actuellement, le club de la capitale des Flandres doit lutter désespérément, chaque année, pour assurer son maintien en D1.

Rétro n°275 - R.D.



De gauche à droite : Jadrejak, Vandoooren qui masque le capitaine Bourbotte, l'entraîneur Berry, Baratte, Prévost, Sommerlynck, Bihel.

Le mémorable St-POL - NOËUX (2-1)
 Un très gros championnat avec les
 ARTOIS, NOËUX, HENIN, Billy MONTIGNY.

NB les filats de l'ut étaient des
 filats de camouflage des
 avions de la guerre 39-45

DELBOUT, TANGHE, COULON, DELVAS, ONCLE, PATERNOGA, CAVALA,
 R CHATTEL.

DELECROIX, FRAZAK, PREUS, KARO, FLAMENT.

St - Pol - Noeux, 24 février 1946

Enfin, voici à nouveau, une photographie d'une 1ère A de l'USSP.
 Celle de l'après - guerre (photo transmise par Charles Flament).
 Les joueurs, de gauche à droite :
 Debout : Tanghe - Coulon - Delvas - Oncle - Paternoga - Cavala.
 Accroupis : Delecroix - Frazak - Preus - Karo - Flament.



Rétro

Le St-Pol - Nœux d'il y a 50 ans

24 février 1946 au stade de la Cavée à St-Pol, sur la pelouse règne une certaine effervescence.

M. Noé Tisserand est parmi les spectateurs dans la tribune.

Il photographie la scène... un peu par hasard... et par curiosité. Il ne se doutait pas que son cliché allait avoir une telle importance.

Pour quelle raison ?

Ce jour là, dans un match de la Promotion Honneur Artois, l'U.S. St-Pol recevait une excellente U.S. Nœux qui venait de remporter huit victoires consécutives. 20 joués, 16 gagnés, tel était son bilan provisoire.

Cinq cars de supporters firent le déplacement.

À 15 h., sous un pâle soleil de février, M. Fatoux de Bruay avait donné le coup d'envoi.

Un match splendide ! À la 30è, deux avants st-polois percèrent la défense des leaders. Le super Frazak marqua imparablement.

À la 50è, suite à une situation confuse, l'ailier droit visiteur égalisa.

Le rythme s'intensifia encore. À la 72è, sur coup franc, Karo feinta le tir et Frazak, encore, expédia un véritable boulet au fond.

C'est alors que Beauvais, gardien et capitaine nœuxois, se précipita sur l'arbitre et prétendit que l'action avait eu lieu avant le coup de sifflet. Il exigeait que le coup franc fût tiré à nouveau. L'arbitre refusa.

Invasion

Aussitôt se produisit l'incident. Cent supporters pénétrèrent sur le terrain et conseillèrent à leurs joueurs de ne pas continuer la partie.

M. Fatoux regagna son vestiaire, revint mais se heurtant à de nouvelles obstinations, déclara l'U.S.N. battue par abandon.

Providence

Palabres... Rapports - Délivrations... "Gréguerre" dans la presse sportive... Articles à répétition... "Nœux a eu tort... L'arbitre a eu raison..."

Et Vice-Versa... match a jouer !

En mars, M. René Chattel apprend que plusieurs photographies de l'évènement ont été réalisées

... Il les communique à ses collègues du district Artois et leur demande de les transmettre à la 3 F à Paris. Un nouveau dossier est constitué. La réponse ne tarde pas. La Fédération condamne sévèrement le mouvement de révolte des Nœuxois. Elle entérine la décision de M. Fatoux, et attribue donc les 3 points aux St-Polois.

M. Chattel est déclaré Roi du tapis vert. Tous les mois, ses amis du bureau d'Artois lui répètent : "vous nous avez eus".

Et M. Tisserand devient, en l'occurrence, et sans vraiment l'avoir voulu, un homme providentiel.

Considérations

De nos jours, un tel scénario ne serait plus possible. Même en cas d'injustice, un capitaine ne tenterait pas d'imposer sa loi au directeur de jeu. Dans cette circonstance, signalée ci-dessus, non seulement l'équipe continuerait à jouer, mais son gardien capitaine serait irrémédiablement renvoyé au vestiaire.

Mais à l'époque, la loi des cartons jaunes ou rouges n'existait pas. Et dans ce match, pourtant

de bon niveau, l'arbitre n'était même pas assisté de deux juges de ligue officiels.

Bien des choses ont changé en cinquante ans.

Rétro n° 272
 R.D.

CR de 1ère division
 ARTOIS

- Cinq cars de supporters
 accompagnaient les joueurs nœuxois

(ère des "charbonnages de France")

MAGNIFIQUE CHAMPIONNAT N'ARTOIS

A la mémoire d'un animateur hors du commun

Au cours de l'assemblée générale du district Artois, récemment tenue à Saint-Pol, le président, Robert Da Costa, fit allusion au passé glorieux de l'Union sportive saint-poloise. C'était juste. Football de l'époque de 1920 à 1930, certes, mais du meilleur niveau, avec les fondateurs et les joueurs tels qu'Emile Bernard, Edmond Leclercq, de l'Olympique Lille; Albert Courquin, du Red Star !

L'animateur n° 1

Il faut sortir du lot de tous les dévoués d'antan, celui qui, pendant presque quarante ans, sera "l'âme du club". René Châtel, l'ami de tous, était entré à l'USSP dès sa fondation, en 1920, alors qu'il était âgé de 13 ans. Jeune joueur pendant quelques saisons, il ne

tarda pas à s'investir dans la fonction administrative. A partir de 1927, il assura avec compétence le secrétariat. En 1939, il devint membre du district Artois, assista régulièrement à toutes les réunions où ses avis faisaient autorité. Les chroniqueurs de la presse régionale ne s'y trompaient pas et appelaient, constamment, les St-Polois "Les hommes de Châtel".

Homme de cœur

Pour lui, le football, c'était plus qu'une passion... C'était sa vie. Il a offert au public ternisien :

- Les années 30 à 40, celles des grands galas où on recevait Lille, Fives, Lens, etc; celles d'une équipe 36-37 en promotion Artois Maritime Picardie et battant Hazebrouck en coupe de

France en ayant dû jouer 4 matchs (car la sinistre séance de tirs au but n'existait pas).

- Les années 40 à 45, celles où il organisa un sous-district du Ternois dans lequel évoluaient 40 équipes urbaines et rurales malgré les vicissitudes des temps.

- Les années 45 à 55, pendant lesquelles le stade de la Cavée fut le théâtre de superchampionnats où l'on rencontrait les belles formations minières comme Nœux, Hénin, Liévin, Billy-Montigny, Avion...

C'est encore un réel plaisir de relire ses chroniques car M. Châtel avait pour chacun de ses joueurs de l'estime, du cœur, de l'affection. Il les respectait tous. Il cherchait aussi à faire plaisir à ses lecteurs et aux sup-

porters. Il n'hésitait pas à fustiger ceux qui, parfois, se conduisaient mal.

Temps et argent

Oui, ce dirigeant donnait plus que son temps. C'est dans sa maison même que les Karo, Paternoga et autres Nowak et Furmanek (pour ne citer que ceux-là) venaient se restaurer avant le match. Mme Châtel avait la charge de bichonner ce petit monde pour que tout aille bien par la suite. L'argent ! M. Châtel, qui avait les ressources modestes d'un fonctionnaire de l'Electricité de France, eut le pana- ché de payer une des dix actions nécessaires à la construction de la tribune en 1935. Nous y penserons en octobre quand sera inauguré ce vieux stade de la Cavée totalement rénové.

Hélas, en 1959, la santé de cet homme si généreux se détériora considérablement. Voici des extraits de ce qu'écrivait l'un de nos pré- décesseurs lorsque l'issue fut fatale au début d'octobre 1959. « Cette disparition brutale jette la consternation chez les sportifs st-polois... On espérait toujours que, grâce à son excellent moral, M. Châtel parviendrait à résister... Il était un visiteur quotidien de notre bureau... Nous avions vu que, dernièrement, son mal s'aggravait. Ses réparties étaient moins promptes... Une certaine inquiétude paraissait l'envahir ».

L'article précisait en outre que le vice-président Châtel était membre de plusieurs sociétés locales, titulaire de la médaille d'argent de l'éducation physique et

des sports et récemment promu officier du mérite sportif. Cette distinction devait lui être remise incessamment.

Relais

Les joueurs des années 50, étaient ses interlocuteurs privilégiés. En 1956, s'étant entouré de jeunes dirigeants dynamiques et pensant à assurer sa succession, il avait lancé ceci : « Tout va bien... Maintenant je peux mourir... J'ai trouvé celui qui peut assurer le relais ». L'ami Maurice Pruvost lui succéda et écrivit, lui aussi, de 1960 à 1980, une grande page de l'histoire de l'USSP.

Le football évolue, certes. Les bénévoles se font rares. Souhaitons à tous nos clubs de retrouver des animateurs de cette trempe.

R. DELANNOI



A droite, le secrétaire général René Châtel, le 19 mai 1946, lorsque l'USSP reçut le LOSC B, 8 jours avant que le LOSC A ne remporte sa première Coupe de France (4-2) contre le Red Star.



VILLE DE SAINT-POL-SUR-TERNOISE — STADE DE LA CAVÉE

Dimanche 26 Mai 1946

GRAND MATCH DE PROPAGANDE

À 13 heures ==
Lever de rideau

C. S. Pernes (1^{re} A)

À 15 heures

U. S. St-Pol (Réserves)

À 15 heures

Olympique Marcquois

contre
t
r
e

U. S. Saint-Pol

Champion groupe B Terrien, Finaliste groupe des Flandres
Vainqueur entre autres de LILLE (Réserves Pros) - WASQUEHAL
RUSH de CARVIN - OIGNIES - C. O. ROUBAIX (Réserves Pros) etc...

Promotion
d'Honneur
Artois

O. MARCQ

ZARETTI
Ex-équipe Fédérale Flandres
DELOOSE
Ex. Pro O. Lille

SINGIER
Sélect. D. T.

CHEUVA
International Ex. Pro O.L. Fives
NIQUET
Int. Universitaire Sélect. D. T.

Culotte bleue
Maillot jaune

U.S. SAINT-POL

PREUS

FRASZCZAK

BENOIT

DELECROIX

FLAMENT

PATER L.

TANGHE

PATER J.

COULON

KAVALA

Culotte bleue
Maillot rouge

LECLERCQ
Ex. I. C. Lille

CARREN

RAVAU
Ex-I. C. Lille

DEBEUGNIES
Sélect. D. T.

LEBRIQUIR
Sélect. D. T.

MILNER

Réservés } MAITROT Sélect. LNFA
DROULERS Ex-Pro Tourcoing

Ce 29 décembre 1946

Rien de tel que les comptes rendus des matches de football pour rappeler l'atmosphère qui régnait ce jour-là...

Exemples.

Sports Éclair.

Championnat Honneur Ligue du Nord.

HESDIN BAT DROCOURT 8 À 1

L'état du terrain rendu très gras par le dégel n'était certainement pas fait pour produire du beau football. Le contrôle de la balle était difficile et les passes bien imprécises.

Ajoutons à tous ces facteurs défavorables la présence d'un brouillard intense et nous aurons situé de façon parfaite l'ambiance de cette rencontre.

Les champions maritimes ont encore fait preuve d'une très nette supériorité dès la première mi-temps où ils parvenaient à inscrire 6 buts à leurs adversaires alors que Drocourt ne trouvait qu'une fois seulement le chemin des filets des locaux.

Après la pause, Hesdin reprenait le cours de sa domination mais Drocourt faisait courageusement face à ces nombreuses attaques ne permettant aux pouillains de MM. Dalle et Lepers que de scorer à deux seules reprises ; Drocourt a paru en baisse de forme tandis qu'Hesdin voulant se racheter de sa mésaventure de dimanche dernier, sortait le jeu des grands jours.

- o -

Abeille (C.R. Chattel).

Promotion Honneur Artois ST POL - NŒUX : 1 - 1

Les équipes s'alignent sous la conduite de l'arbitre fédéral M. Gogneau de Bully, assisté de MM. Breuvar d'Auchel et Lesieux de St Pol. Nombreux public... Bon nombre de supporters Nœuxois ont accompagné leurs joueurs. Le terrain est lourd mais le dégel n'est que superficiel. Un brouillard épais laisse craindre que le match devra être interrompu, mais M. Gogneau ne perd aucune minute au repos et la visibilité reste bonne jusqu'à la fin.

L'équipe se présente comme suit : but Preus - Arrières C. Fraszak et M. Lemaire - Demi : J. Pater - N. Coulon - Cavala - Avants Delecroix - Caro - J. Fraszak - Becque - Flament.

L'US Nœux Beauvais - Calonne - Stroïva - Saint-Georges - Tomczak - Myskowski - Stermala - Rataszak - Colle-Knelbalancek - Gogibus.

La première attaque de St Pol échoue de peu. Vers la 20ème minute, à la suite d'une action confuse, Nœux ouvre le score. Ce but encaissé stimule les locaux qui se montrent dangereux à diverses reprises. Finalement, Flament marque un joli but. Mi-temps (1 - 1).

La 2ème mi-temps est encore très disputée. Nœux prend plutôt l'ascendant mais les nombreuses contre attaques St Poloises nous valent deux balles sur la transversale. Les réactions de part et d'autre seront dangereuses jusqu'à l'ultime minute mais il serait



DECHY. — Une cabriolet de Strappe (Bully) devant les buts de Dechy.

N.B. Strappe jouera ensuite au LOSC... et en équipe de France
- Visibilité minimum !

Le brouillard faillit jouer un mauvais tour dimanche aux championnats de football.

illogique que l'une des deux équipes perdît sur la fin. Le très bon arbitrage de M. Gogneau nous valut un match disputé correctement. Il était temps... À 16 h 45, le brouillard envahit de plus en plus la Cavée et la visibilité devient nulle.

Au classement le leader fait le trou : 1er Fouquières (30)...2ème Nœux, St Pol et Liévin (23), 5ème Arras (22), 6ème Hérin (20)...etc.

- o -

Un autre résultat du jour. À Fruges : AS FRUGES 1ère A et USSP JUNIORS (3 à 3)

"Anciens équipiers, vous souvenez-vous du retour mouvementé après ce match amical ? "Mouvementé" étant d'ailleurs un bien grand mot, tant le véhicule qui devait vous ramener faillit être frappé d'inertie.

Avec la tombée de la nuit et une purée de pois aussi compacte, le chauffeur fut contraint de rouler à l'aveuglette pendant deux heures

(distance : 25 kilomètres). L'éclairage étant inexistant dans toutes les petites communes traversées, sa mission se situait presque à la limite de l'impossible. Les roues s'aventurèrent même (on ne sait plus où exactement) sur les bords fangeux d'une mare de village comme il en existait tant autrefois. Il évita l'enlèvement voire l'immersion de très peu... incidents qui ne vous troublèrent aucunement et provoquèrent même quelque joie exubérante...

Vous aviez 17 ans ! Mais rétrospectivement, on plaint votre pilote et votre dirigeant de ce jour, chargés de ramener à bon port, vos onze âmes en péril dans d'aussi pénibles conditions. Tout se passa bien en fin de compte ... et à 19 h 30, vous étiez dans votre cher Café des Sports, sains et saufs, à la suite de votre dernier déplacement de l'année et avec la satisfaction du devoir accompli".

R n° 173
R.D.

Une bonne équipe juniors de l'US ST Pol



De gauche à droite : Brongniart, Lombart, Alexandre, Muraz, Parmentier, Lemaire
Pruvost, Détourné, Jacquart, Bécu, Delannoï
Sept d'entre eux ont joué en équipe A

Équipes du Collège

Une époque plus stable arrive ensuite car notre collège regagne ses lieux d'origine sur la butte de Calimont. Nos professeurs donnent leurs cours dans des baraquements. Nous écrivons sur de modestes pupitres en bois blanc. L'internat fonctionne à nouveau dans des conditions de confort très "minimum". Durant l'hiver 47, très rigoureux, l'eau courante "froide" est coupée. Mais nous sommes devenus de grands garçons en première et terminale. Le football était toujours notre passion et

nous disputons durant une année scolaire une bonne dizaine de matchs officiels. Jean se révèle toujours l'animateur n° 1.

Non seulement il officie sur le terrain mais aussi écrit dans l'Abeille des comptes rendus "fort bien sentis" sur notre activité. Nous avons retrouvé dans nos archives la plupart de ces articles où il se montre élogieux envers les prestations de ses petits camarades. Sa vocation de président de club est sans aucun doute, née là.

Rappelons en outre qu'il était en même temps le pilier inamovible de la section théâtrale. Il me plaît énormément de signaler qu'il y avait interférence entre les œuvres sportives et les œuvres culturelles. Je tiens à le dire.

Jean me montre ensuite la photo de l'équipe juniors de 1947, la meilleure de l'époque (8 victoires, 1 défaite) : "Avec quel plaisir, je revois ces photos ! Ces équipes me semblent encore aujourd'hui le symbole du sport à l'état pur, d'une camaraderie indéfectible, d'une compréhension mutuelle, d'une autogestion rare, je suis heureux de revoir sur cette photo, tout le monde bien sûr ; les éléments d'une belle équipe juniors US et Bertinet l'enthousiaste, le boute en train, le supporter de l'OHM, l'homme qui avait terrassé Jules Hove sur un jeu de dame et notre sympathique gardien l'Auxilios Hoyer que nous avions également accompagné aux finales de boxe de l'Académie, à Lille.

Nous nous étions équipés entièrement à nos frais. Nous avions fait l'effort d'acheter les bas, shorts et maillots. Personne n'avait rechigné pour endosser cette dépense. Notre professeur d'éducation physique M. Planquelle, originaire du littoral, nous savait gré d'être aussi coopératifs.

Cette année là nous avons joué à Montreuil, à Écoivres, à Lillers. Les compétitions scolaires étaient toujours éliminatoires. En demi-finale d'Académie sur le stade de la cité des cheminots d'Arras nous avons été battus de justesse (3 - 2) par l'EN. Instituteurs.

M. Bonnel, leur professeur, avait rendu hommage à notre bonne tenue sur le terrain aussi bien sur le plan vestimentaire que sur le plan de la discipline.

Bien sûr, notre saison se terminait traditionnellement à la Cavée par le match élèves contre pros. Celui-ci ne se déroulait pas à la sauvette comme c'est le cas aujourd'hui... Non, c'était une vraie fête. Les principaux membres du Comité de l'USSP y assistaient. Le principal lui-même venait donner le coup d'envoi. Quand nous voyons cela, nous sommes tentés de dire : où sont les neiges d'antan ?

En 1948, j'ai encore joué en juniors USSP contre La Clarence, Auchy, Annequin, Barlin, Isbergues, Loos... etc. L'équipe était moins forte que celle de l'année précédente car elle fournissait trop souvent à notre gré 2 et même 3 ou 4 éléments à l'équipe fanion. Je jouais en défense aux côtés de Maurice Pruvost, un garçon dévoué qui, plus tard, a trop donné pour que vive le football St-Polois. Oui... Ces années 45 - 46 - 47 - 48... ces années de football "au lycée et à l'USSP", je ne les oublierai jamais..."

Fin d'un premier entretien

Voilà. Je le répète... Refaire ce parcours "40 à 48" avec Jean Denis a été vraiment un bonheur.

Mais ce n'est pas sans raison que j'ai cité en début le mot "Aboutissement" ?

Quand nous poussions notre morceau de bois sur la chaussée nous avions nos idoles. Nous suivions les exploits des Marui - Bihel - Baratte du club de Lille qu'on appelait encore l'O.L. Puis en 44 fut fondé le LOSC. En 45, 46, 47, 48 rien de toute l'activité de tous les exploits de ce club phare ne nous échappait : les finales de coupe, les titres de champion, les scores fleuves.

Pour nous le LOSC c'était le porte drapeau, le plus bel édifice du football français.

Mais qui d'entre nous aurait osé penser que ce Jean Denis, certes un sacré meneur d'hommes, comme l'ont rappelé certaines décisions... Qui aurait osé penser qu'il deviendrait un jour le Président de ce LOSC vénéré et acclamé par toutes les foules de l'après-guerre ?

La réalité dépassait vraiment la fiction. Ce parcours fabuleux à Lille fera l'objet d'une 2ème rétro.



L'équipe junior de 1947 : debout de gauche à droite : Gaston, Brongniart, Denis, Hoyez, Bertinet, Poulain, M. Planquelle.

Accroupis : Villemant, Lombart, Truffier, Détourné, Delannoï...

*A mon grand ami Jean Denis
Sauveur du LOSC 1963-1964
dont il ne faut jamais oublier
les sacrifices consentis à l'époque
Bien cordialement
au grand Président
Jean Planquelle*

La dédicace d'un très grand journaliste auteur d'un magnifique livre sur la vie du L.O.S.C.

MERCREDI 19 JUIN 1963

L'U.S.S.P. recevra les « pros » du L.O.S.C.

Comme chaque année, en fin de saison, l'USSP reçoit le LOSC. Jusqu'à présent, les Lillois ont présenté leurs amateurs entourés parfois de quelques joueurs professionnels.

Ce mercredi 19 juin, c'est toute l'équipe professionnelle du Lille Olympique Sporting Club qui se produira au stade. Son président, M. Jean Denis, St-Polois d'origine, fut

membre actif de l'USSP pendant plusieurs années. Ce sympathique garçon, qui a bien voulu prendre en main les destinées du vieux club lillois, a conservé dans son cœur une large place pour sa cité natale et ses amis qu'il y compte toujours. Ne pouvant présenter au public saint-polois sa formation complète le dimanche 16 juin, ainsi que prévu, il a proposé cette date du 19 juin.

Un article sur les visites de ses joueurs à la Cavée.

Voici la belle équipe de l'US St-Pol de la saison 46-47.

Elle évoluait dans l'excellent groupe dit «Honneur Artois» en compagnie de très bons clubs de l'époque tels que Nœux, Arras, Billy-Montigny, Liévin, etc.

Groupe

Nous identifions facilement les treize joueurs du jour et leur dirigeant M. René Chattel, secrétaire général et membre du district Artois.

Debout, de g. à d. J. Paternoga, A. Tanghe, C. Frazak, J. Preus, L. Paternoga, N. Coulon (cap.), J. Cavala.

Accroupis : E. Benoît, F. Karolewicz, J. Frazak, H. Bureau, C. Flament, J. Delecroix.

Notons le renfort de sept joueurs (extra muros), fils d'immigrés polonais qui jouaient très bien et s'intégraient parfaitement au club. Ils furent fidèles au club pendant des années. Le club perdit quand même les deux frères Frazak qui rejoignirent le pays de leurs ancêtres en 1947.

Matches

Trois matchs de championnat se disputèrent en novembre 46. Le 10, la défaite fut assez lourde à Fouquières, club très riche à cette époque (4 - 1) !

Le 17, la victoire fut belle à la Cavée : 4 - 0 contre Grenay.

Le 24, St-Pol gagna à Harnes : 1 - 3.

Notons également la rencontre du 1er décembre.

A Dourges, les bleu et blanc gagnèrent (0 - 1). Le but fut marqué par J. Delecroix. Fouquières, Nœux, Arras et St-Pol étaient en tête du classement ...

Autre football

Le 1^{er} novembre, dans un stade de Béthune archicomble, l'équipe du Nord amateur avait obtenu le nul (3 à 3) devant la sélection de Paris.

Buts du Nord : Sosnowski (Auchel) en 1^{ère} période, Deladerrière (Carvin),



61^{ème}, Leroy (Béthune), 85^{ème}. Le public aimait suivre ces matchs de sélection.

Ce team du Nord était composé de trois joueurs de Bully, dont Strappe futur «tricolore», trois d'Auchel, deux de Bruay, deux de Béthune et de l'Hesdinois Matzak.

Novembre

Le reporter avait écrit un texte assez lyrique sur la nostalgie de la Toussaint, sur la nature encore belle, sur la splendeur des sous bois d'automne.

Il ajoutait toutefois que la «belle saison» était terminée... Inexorablement, les jours les plus courts arrivaient...

Bois

D'aucuns s'étaient introduits dans plusieurs bois communaux et avaient fait de bonnes provisions de fagots. Les gardes allaient redoubler de vigilance.

Charbon

Le ravitaillement se régularisait. On espérait ne plus revivre les pénuries des années précédentes.

Rétro dans Rétro

Autre article dans la presse locale... d'ordre historique, cette fois rappelant un épisode ô combien douloureux de l'histoire de Saint-Pol !

«Le 12 juin 1537, le Comte de Bure assiégea la ville. Devant le refus d'ouverture des portes, 1.700 coups de canon

ouvrirent une brèche dans les murailles.

La cavalerie s'y engouffra. Plusieurs milliers d'habitants furent passés au fil de l'épée... Ne furent épargnés que ceux dont on pouvait espérer une rançon. La ville fut entièrement rasée. Toutes les maisons en bois furent incendiées...

La Cour Royale fut émue. Paris alerté envoya une armée. Il était trop tard.

Chroniques d'époque retracées par MM. Turpin et Sauvage.

Radio

Revenons à une «actualité» de 46 moins brûlante. La danse fut à l'honneur à la radio du week-end. On présentait aux oreilles de tous, le boston, le charleston, la couga, la samba et encore le boogie woogie.

Et on chanta l'éternel biguine Amor Amor, le paso doble Escamillo, la rumba Bien loin à Cuba.

Elections

La France entrait en pleine campagne d'élections législatives. On votait à la proportionnelle, ce qui suscitait un peu moins de passion que de nos jours.

Aéronautique

A Bretigny, se préparait le vol d'essai du premier avion à réaction français.

R. DELANNOI

12 octobre 1947

Chronique Sportive

FOOT-BALL

U.S. SAINT-POLOISE Championnat d'Artois 1^{re} Div. Résultats du 12 Octobre

Grenay-La Clarence, 5-4 ; Annequin-Dourges, 3-0 ; St-Pol-J.F. Mazingarbe, 3-4 ; Harnes-Hénin, 1-3 ; Wingles-Calonne-Liévin, 4-2 ; U.S.A. Liévin-Lens, 6-1.

A St-Pol : J.F. Mazingarbe 1 A bat U.S. St-Pol, par 4 buts à 3. — C'est sous la direction de M. Couturier, de Grenay, que les deux équipes s'alignent. Les visiteurs, plus athlétiques, partent franchement à l'attaque, et à la 8^e minute marquent imparablement. St-Pol s'organise et le jeu devient égal, mais sur un centre de l'ailier droit visiteur, qui produit un cafouillage, le demi-centre St-Polois marque contre son camp. Le jeu est plaisant avec de belles phases et sur coup franc, bien botté par l'ailier droit, l'inter droit local réduit la marque à la 32^e minute. Pourtant, peu avant la mi-temps, l'ailier gauche visiteur porte la marque à 3 à 1 en reprenant de la tête un centre de l'extrême droit.

Dès la reprise, St-Pol fait le forcing et à la 51^e minute marque par son ailier gauche. Mazingarbe réplique aussi vite et score à nouveau 2 minutes après. L'U.S.S.P. accuse le coup un moment, puis se reprend bien et inquiète, souvent la défense adverse qui devra s'incliner une 3^e fois sur un shoot de l'inter gauche. Il reste 12 minutes à jouer. Le jeu devient heurté. Et malgré leur domination constante, les St-Polois ne parviendront pas à égaliser.

L'équipe saint-poloise : **But : C. Preus ; arrières : Tanghe et Brunel ; d'avis : Peltier, Pater et Lombart ; avants : J. Preus, Caro, Jacquart, Bécu et Delannoy.** En 2^e mi-temps, Brunel blessé, permuta avec Preus à la place d'extrême droit.

Considérations : Le match a été très disputé comme l'indique le score, et fut toujours très intéressant. Son pilier et capitaine Coulon ayant été blessé, l'U.S.S.P. avait dû être remaniée ; un 4^e junior a pris place dans le onze, Delannoy, à l'extrême gauche qui fit du bon travail, marquant même un but superbe à la façon de son prédécesseur Flament. L'équipe saint-poloise est plus légère que celle de la saison dernière, et devant le jeu parfois viril, mais correct, des adversaires plus athlétiques, il y a parfois des hésitations qui vont se raréfier. Certaine partie du public a le tort de se lamenter tout au long de la partie. La formation saint-poloise a été changée par suite des départs et des indisponibilités. Avec les blessures de Lemaire et Coulon, c'est actuellement 6 joueurs qui tenaient la vedette la saison dernière qu'il a fallu remplacer ; plus de la moitié du team. Les

tenus en équipe...
jours plusieurs joueurs blessés...
A St-Pol : U.S. St-Pol juniors
battent F.S. Annequin juniors, par
3 à 1. — Nos jeunes tiennent tou-
jours la 1^{re} place. Les visiteurs
n'ont pu mieux que se défendre sco-
rant les premiers. Le onze avait la
composition suivante : **But : Hernu ;**
arrières : Guillemant et Molin ;
Vermelin, Brogniart et Pichon ;
avants : Huleux, Fauquembergue,
Legrand, Métézeau et Delannoy,
capitaine.

Toutes nos félicitations à l'équipe,
d'autant plus que le jeune centre
demi Détourne avait été retenu en
équipe 1^{re} A.

Rétro n° 178

Les juniors U.S. du 12 janvier 1947 Entretien avec René Jacquart

Dixit R.D. - Paroles non inédites que bien d'autres avaient chantées avant nous. Je suppose qu'elles sont maintenant tombées en désuétude ne serait-ce qu'à cause des nouvelles positions sur les terrains et les nouvelles appellations concernant les postes. Ce chant, nous l'avions adopté, en tout cas, et l'utilisions surtout lors de nos déplacements sur des routes parfois malaisées dans des véhicules cahotants. Et actuellement il est encore source de nombreux souvenirs.

Composition de cette équipe :

De gauche à droite, debout les 3 arrières Brongniart, Lombart, Alexandre le gardien Muraz (la pipe...!). Les 2 "demi-ailes" Parmentier, Lemaire.

Acroupis, les 5 avants Pruvost, Detourné, Jacquart, Bécu, Delanno.

Et compte-rendu du match du jour par M. Chattel (Abeille du 19.1.47) :

"À St Pol...USSP bat 0 La Clarence 11 à 1.

Décidément les juniors St Polois n'ont pas pitié de l'adversaire. Ils avaient gagné le dimanche précédent à Calonne par 11 à 0. Toutes nos félicitations.

Les nombreux amateurs qui se rendent le dimanche matin à la Cavée, à chaque rencontre de juniors ne regrettent pas leur déplacement, ces matchs valent d'être suivis. Le football pratiqué par nos jeunes est de qualité. L'USSP peut être tranquille. Des espoirs certains ne tarderont plus à se confirmer."

Ce terme "espoir"... faveur dont M. Chattel nous gratifiait si généreusement méritera un jour, de notre part, tout un développement...

J'ajoute aux noms cités ci-dessus ceux de André Estienne, Philippe Fromentel, Roger Deneuille, Pierre Locmant, qui avaient joué avec nous l'année précédente mais qui, en octobre 46, était frappés par la limite d'âge.... et ceux de Thérêt, Bataille et Jean Denis ayant joué épisodiquement lors de la 46-47 car chacun sait qu'une équipe ne peut pas tourner toute une saison, uniquement avec 11 joueurs.

La plupart d'entre nous étions héritiers d'un football que j'appellerais volontiers "populaire"... celui de l'initiation sur le tas, celui de la petite balle jonglée, des heures durant, dans la rue, celui des matchs de quartiers, celui aussi du plein air scolaire de l'enseignement secondaire...

En classe de 5ème, notre professeur E.P. M. Guy Lyon, nous avait donné d'excellentes leçons de foot-ball ! C'était en 1942 et 1943. voilà pour quelques remarques préliminaires...

Avec René, devant ce document vieux maintenant de 43 ans (comme le temps passe) ! j'ai été forcément autant émetteur que récepteur.

Mais puisqu'il était le jeune capitaine de cette formation je lui ai laissé le soin de remettre en place tous les propos que nous avons échangés sur le sujet.



De 1940 à 1952, l'U.S. St-Pol est aussi une brillante section d'athlétisme



Durant l'été, certains footballeurs devenaient athlètes. Voici treize d'entre eux dans la sélection du Pas-de-Calais Ouest en 1948. Debout de gauche à droite : Bataille, Deneuille, Rouzé, Brongniart, Jacquart, Barbier, Fauquembergue, Delanno, Hoyez, Delecroix. Accroupis : Durand, Molin, Huleux... et leur animateur M. Oscar Tinchon.

Rétro

Minimes 48... Inter gauche : Maurice Mathon



Dernièrement, lorsque l'ES Isbergues, leader 96 de la 1ère division Artois A est venue jouer à Lagrange, quelques anciens dirigeants nous ont lancé lors des contacts d'avant match : "Mathon l'ju cor".

C'était un hommage indéniable à celui qui, pendant plus de vingt ans, fit les beaux jours de la Cavée, à un équipier de choc, dur, travailleur, clairvoyant, efficace, connu sur tous les terrains de l'Artois, à l'époque où l'équipe A de St Pol se faisait respecter.

Sources

La Rétro renaît. Et le dossier Mathon s'annonce énorme. Pour l'entamer, nous sommes revenus aux sources grâce à une photographie de l'année 1948, transmise par M. Barez.

Premier sujet d'étonnement, d'ailleurs, car celui-ci n'était plus le professeur d'éducation physique de ces jeunes élèves.

Quelqu'un a sans doute eu la délicate attention de la lui transmettre, n'oubliant pas que c'était lui qui, lors des jours sombres de 1942 avait fait déclarer officiellement l'association sportive du collège, selon les statuts de la défunte O.S.S.U.

preuve de patience pour réunir devant un objectif un effectif au complet.

Un garçon non identifié voudra bien nous en excuser.

Il y a là une majorité de St Polois. Le lieu de résidence des Extra-Muros est signalé entre parenthèses.

De gauche à droite.

Debout : x, Paget, Collot (Houvin), Lecocq (Frévent), Lethellier.

Accroupis : Pichon, Hoyez (Auxi), Laigle, Mathon, Caron (Roellecourt).

À l'US St Pol, une petite école de football était née dès la fin de la guerre en 1946, dirigée par M.

Raymond Estienne, supervisée par MM. Chattel et Chométy.

Ici, ne sont concernés que les collégiens. Il y eut d'autres équipiers et on devinait déjà chez certains d'entre eux un talent qui s'épanouit ensuite au fil des années.

L'opération fut très bénéfique à long terme car, sauf cas de force majeure, ces jeunes n'avaient nullement la Bougeotte. Et ils jouaient en seniors, dans le cub qui les avait formés.

Là encore, les temps ont bien changé.

Rétro n° 278
RD

Rétro n° 267

Entretien avec André Bécu
L'US St Pol de 1945 à 1952



L'équipe type de la 1^{re} A de l'US St Pol lors de la saison 48 - 49

Debout de gauche à droite Lombart - Brunel - Peltier - Preus - Tanghe - Furmanek

Accroupis Jacquart - Nowak - Karo - Bécu - Canesson

Voici, à nouveau, un grand moment de la Rétro comme l'ont été ceux nés du témoignage et du récit de ceux qui vécurent les événements.

Nous pouvons dans le cadre de cette chronique commémorer un événement, rappeler un fait précis, retracer une tranche de vie etc... mais rien ne vaut le récit direct.

Notre camarade André Bécu, qui depuis le début de l'année 1991 a cessé son activité de chirurgie dentaire et a donc pris ses distances avec une vie professionnelle ô combien intense, a eu la gentillesse de nous transmettre un message d'amitié.

Le travail est donc "tout fait" aujourd'hui puisque il suffit de reproduire une lettre simple, claire, sincère... à l'image de notre coéquipier d'il y a 46 ans, brillant sur le terrain mais modeste dans tous ses propos.

UN JOUR

DE SEPTEMBRE 1945

Qu'on nous permette de rappeler "le premier contact".

Un jour de septembre 45, alors que nous vivions vos premières vacances d'un temps de paix, M. René Chattel nous avait dit "je vous ai engagé dans un championnat juniors ; notre équipe va être renforcée par André Bécu, le fils du nouveau directeur d'école. Il a joué l'an dernier avec les cadets du stade Béthunois. Je viens de recevoir son autorisation de mutation. C'est un excellent élément qui a été sélectionné dans l'équipe des cadets du district Artois. Vous jouez votre premier match à Labeuvrière... Il vous rejoindra directement là-bas."

Ce dimanche 23 septembre 1945, nous partîmes dans une camionnette ; nous étions dix... Muraz, Parmentier, Lemaire, estienne, Brongniart, Thellier, Fromentel, Deneuille, Jacquart, Delannoi... Et nous vîmes arriver en bicyclette le "petit nouveau" dont nous avait parlé notre cher René.

André, bronzé, souple, bien équipé avait indiscutablement un look supérieur au nôtre. Nous étions "des bleus" et lui "un chevronné". Les quelques échanges d'avant match furent sans équivoque... Il savait manier son ballon !

Notre prestation collective fut très moyenne. Contre une équipe de l'E.S.L. plus aguerrie, où pratiquait d'ailleurs un certain Vincent : nous fûmes battus 5 à 1.

À l'issue du match, André ne nous fit aucun reproche mais il est évident qu'il ne nous avait pas trouvés "sensationsnels" !

Il était en droit de regretter sa belle équipe du stade Béthunois bien qu'il n'en soufflât mot.

Le 30, nous jouâmes encore à l'extérieur contre les cheminots de Béthune. Nous obtînmes, cette fois, une victoire de 3 à 1. Les bons résultats vinrent sans tarder, et surtout, lors de la saison suivante... Mais place à la lettre d'André (11-6-91).

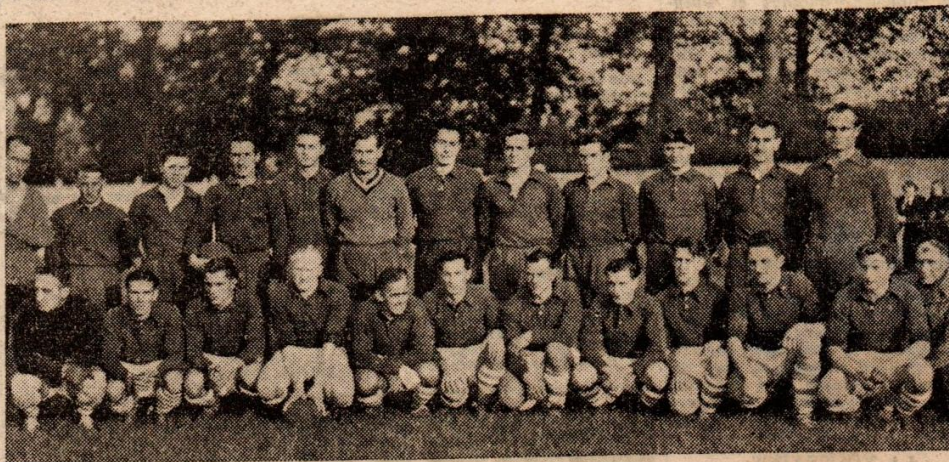
Octobre
1949

Le match de Coupe Saint - Pol - Abbeville n'a pu être joué faute d'arbitre officiel

Un très nombreux public ceinturait, dimanche, le stade de la Cavée à Saint-Pol-sur-Ternoise, impatient d'assister au choc Saint-Pol - Abbeville.

Ce fut une déception générale lorsqu'on constata que l'arbitre officiel faisait défaut. Or, le règlement est le règlement et il fallut se résigner à une exhibition, qui ne manqua pas d'ailleurs d'intérêt en seconde mi-temps. Ce n'est que partie remise...

Voici les équipiers abbevillois et saint-polois, alignés sur le stade de la Cavée à Saint-Pol-sur-Ternoise, quelques instants avant l'heure officielle de l'ouverture des hostilités... qui ne sonna pas en ce dernier dimanche d'octobre.



Les deux équipes photographiées avant le match qui n'eut pas lieu.

(Ph. C.D., St-Pol-sur-Ternoise)